

A Paris, la majorité se déchire sur le projet de la porte de Montreuil



Porte de Montreuil, abattage d'arbres cinquantenaires dans le cadre d'un projet de réaménagement. (Eric Dessons/JDD. Sipa)

Socialistes, écologistes et communistes se sont écharpés jeudi au Conseil de Paris sur le réaménagement, jusqu'alors consensuel, de la place entre le XXe arrondissement et Montreuil. Si les élus EE-LV dénoncent un projet «daté», ceux du PCF crient, eux, à la «trahison des habitants» du quartier populaire.

«Vous nous demandez de voter pour une manière de faire la ville qui appartient au passé, alors que le dérèglement climatique s'accélère !» : la conseillère de Paris Nathalie Maquoi a bien résumé jeudi, lors d'un débat au Conseil de Paris, la position du groupe écologiste, qui a déposé un vœu demandant la remise à plat du «projet Nexity», du nom du promoteur immobilier choisi en 2019 pour aménager la Porte de Montreuil, grande entrée inhospitalière de l'est de la capitale, entre le XXe arrondissement et la Seine-Saint-Denis.

D'un coût de 100 millions d'euros, dont 69 millions pour la ville, [le projet](#)

[prévoit de transformer l'actuel rond-point, une dalle de goudron laide, dangereuse et inhospitalière](#), en une esplanade végétale et arborée, qui fera la part belle aux piétons et aux cyclistes. C'est l'agence TVK, spécialiste de l'aménagement de l'espace public, et à qui l'on doit notamment la nouvelle place de la République, qui a été désignée lauréate à l'issue d'un concours international. Côté Montreuil, une «halle», sous la forme d'un grand bâtiment longitudinal, a vocation à abriter le marché aux puces, qui se tenait jusque-là à ciel ouvert, sur un parking. Une façade de 850 mètres de bureaux doit être érigée sur le talus du périphérique. Enfin, un hôtel-pont quatre étoiles doit fermer l'esplanade au nord, en surplomb de l'autoroute urbaine.

«Véritable déclaration de guerre»

«Rien ne va dans ce projet», a estimé la verte Antoinette Guhl, le qualifiant de *«non-sens urbain, économique et écologique»*. Un, la place, vide, *«se transformera en un haut lieu de délinquance urbaine»* – un argument inhabituel dans la bouche d'une écologiste. Deux, les 60 000 m² de bureau vont non seulement recréer une *«muraille»* entre Paris et Montreuil, mais ce seront des *«mètres carrés vides»*. Trois, les arbres : il est prévu d'abattre au total 200 feuillus, dont 76 déjà coupés en avril, [ce qui a fait scandale et contribué à plomber un projet jusque-là plutôt consensuel](#). Pas question pour les Verts, pour autant, de passer pour des conservateurs : l'élue a insisté sur leur *«volonté absolue d'aménager la porte de Montreuil, contrairement aux rumeurs»*.

Prenant la parole à son tour, le premier adjoint à l'urbanisme, Emmanuel Grégoire, s'est fait fort de rappeler que le projet avait fait l'objet, en 2019, d'un vote du Conseil de Paris – lors duquel les élus écologistes s'étaient abstenus. *«Quel regret que vous n'ayez pas exprimé cela bien avant, a ironisé le second d'Anne Hidalgo. Et pardon de rappeler qu'en matière de politique publique nous engageons des processus, et qu'il est difficile de faire des revirements au dernier moment.»* Réfutant les *«erreurs»* lues dans la presse, il a assuré avoir *«travaillé arbre par arbre pour limiter les coupes»*. Et vanté des *«plantations massives»* (224 arbres seront

plantés), suivant une logique compensatoire qui est aujourd'hui rejetée par les associations de défense de l'environnement.

«Pour nous, a enchaîné la communiste Raphaëlle Primet, très applaudie, ce vote est une véritable déclaration de guerre contre les habitants de la Porte de Montreuil, un des quartiers les plus populaires de Paris.» Et de brandir une pétition signée par «plus de 1 000 habitants des deux côtés de la Porte en moins de deux semaines». «Vous savez très bien, a poursuivi l'élue du XXe à l'adresse de ses alliés verts, que ce que vous proposez repoussera de plusieurs années la réalisation de ce projet attendu depuis 2001, soit vingt et un ans.»

«Manœuvre politique pénible»

Le maire du XXe, Eric Pliez, membre de la majorité municipale, a regretté que *«l'intérêt des habitants»* ait été *«perdu en route»*. L'édile s'est inscrit en faux contre l'argument d'un projet daté : *«Ce n'est pas un projet qui a trente ans, c'est pas Notre-Dame-des-Landes, il a été voté en tenant compte, déjà, de l'accélération de la crise climatique.»* Rappelant qu'en plus du feu vert de l'assemblée municipale, il avait reçu celui du conseil d'arrondissement le 3 octobre, Eric Pliez a délivré une petite leçon de démocratie à ses alliés : *«Le conseil tient au respect des engagements pris auprès des habitants de ces quartiers parmi les plus pauvres de Paris.»*

Mais rien n'y a fait. A l'issue d'une heure de débat, le vœu a été adopté, avec les voix de la droite et du centre (LR et Modem), et la maire socialiste de Paris Anne Hidalgo a été une nouvelle fois mise en minorité. *«C'est une manœuvre politique avec la droite, pénible mais sans conséquence sur le plan juridique»*, a relativisé auprès de *Libération* Emmanuel Grégoire. Il n'empêche : c'est la quatrième fois que la majorité se déchire sur des dossiers d'urbanisme (voir la tour Triangle, la gare d'Austerlitz ou les tours Bruneseau). Et ce nouveau revers, qui porte sur l'un des plus gros de la mandature, intervient moins de deux semaines après la décision hautement symbolique de l'exécutif [de renoncer à l'aménagement du](#)

[parvis de la tour Eiffel](#). Là aussi, le projet a buté sur la question des arbres.

Au-delà de la requalification de la Porte de Montreuil, qui semble bien mal partie, le débat (de qualité) qui s'est tenu ce jeudi au sein de la gauche parisienne interroge l'avenir des projets urbains, [alors que l'opinion est de plus en plus sensible aux atteintes à l'environnement](#) et dispose, via les réseaux sociaux, d'une caisse de résonance disproportionnée. Faut-il maintenir le cap, coûte que coûte, ou décréter un moratoire immédiat sur tous les grands travaux? *«Oui, il y a de la construction mais c'est pas mal de construire, il faut arrêter avec ça»*, a réagi un Emmanuel Grégoire manifestement agacé. Encore faut-il pouvoir compter sur des alliés constructifs.